

## Lettre du Cardinal Taschereau à l'évêque de Chartres

Monseigneur,

Au nom de tout le Canada et en particulier du diocèse de Québec, je remercie Votre Grandeur de nous avoir envoyé une précieuse relique du Voile de la Vierge Immaculée.

Nous devons déjà beaucoup au diocèse de Chartres dans lequel est né le Vénérable premier évêque de Québec, et d'où nous sont venus nos premiers apôtres. La dévotion envers la Mère de Jésus nous est aussi venue de ce diocèse et s'est conservée dans nos familles. Cette relique contribuera à la conserver et à l'augmenter.

Un voyage en Amérique est maintenant une chose bien facile. Je puis le dire avec connaissance, car j'ai traversé l'Océan seize fois, et en treize jours j'ai pu me rendre de Rome à Québec.

Nous serions très heureux de voir Votre Grandeur dans cette Nouvelle France qui doit à l'Ancienne tout ce qu'elle a de foi.

En attendant ce beau jour, je prie Votre Grandeur d'agréer l'assurance de mon dévouement et de ma reconnaissance.

E.-A. CARD. TASCHEREAU, ARCH. DE QUÉBEC.

## LA MORT DE CHÉNIER

(Suite et fin.)

Il serait facile de donner semblables titres aux Patriotes si hautement prisés par M. LeMay : ce serait, au moins, stricte justice. Ces héros n'avaient pas dépouillé les livrées de l'humanité. Il se glissait bien un peu d'ambition dans leurs âmes si fortement éprises de l'amour de la liberté, et les actes de certains personnages nous laissent entrevoir, parmi eux, de petits tyrans qui auraient fourni une belle carrière, si Dieu leur eût accordé le succès. Il n'est peut-être pas opportun de crier à tout propos :

« Gloire aux brigands

Qui donnent leur pensée et leur sang pour les autres !

Ils sont de saints apôtres

Et le ciel les bénit malgré les arrogants.

Enfin, M. LeMay lâche complètement la bride à son imagination, et fait résonner la fibre pathétique en voyant tomber Chénier sur le champ de bataille. Il nous dit que